

L'altération dans la création contemporaine

Pauline Lisowski



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54323>

DOI : [10.4000/critiquedart.54323](https://doi.org/10.4000/critiquedart.54323)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pauline Lisowski, « L'altération dans la création contemporaine », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 décembre 2019, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54323> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54323>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

L'altération dans la création contemporaine

Pauline Lisowski

- 1 Cet ouvrage fait suite à deux journées d'études initiées par le professeur Khalil M'Rabet sur la notion d'altération dans les arts plastiques. Il réunit un ensemble de contributions qui abordent la manière dont la notion d'hybridation traverse les disciplines artistiques d'aujourd'hui et devient un principe esthétique. Khalil M'Rabet (p. 15-27) nous fait entrer dans le vif du sujet avec plusieurs exemples de formes artistiques où l'emprunt de techniques permet de faire remonter à la surface un passé enfoui. Michel Guérin (p. 29-38) s'interroge sur la pertinence de la notion d'influence. Etienne Kippelin mène une réflexion (p. 39-51) sur les arts sonores de la fin du XX^e siècle. Dans ce domaine, l'utilisation de la citation participe d'une forme de transformation d'œuvres du passé. Iris Le Fur (p. 53-60), pour qui la sonorité est une matière, explique comment la perception du son s'accompagne du mouvement et du geste des artistes. En dessin, selon Marie-Thérèse Latuner El Mouhib (p. 61-74), les œuvres de Robert Morris, Dennis Oppenheim, Lucio Fontana, entre autres, opèrent un déplacement du geste sur le papier au geste qui se déploie dans l'espace. Dans l'installation *Flore intestinale* de Michel Blazy, Maryline Puydebois (p. 75-93) montre que le processus de dissémination interne à cette œuvre implique de nouveaux rapports à l'espace d'exposition. Charline Bourcier Doyer (p. 95-106) rapproche le travail d'altération numérique en photographie mené par Marc Chostakoff des pratiques de plasticiens ou d'architectes comme Gabriel Orozco ou Carlo Scarpa. Selon Pierre Ortoli, l'altération est ce qui définirait le nouveau genre du documentaire d'épouvante (p. 107-115). Les sculptures blanches de Cy Twombly sont analysées par Jérôme Dussachalle dans leur relation à l'espace qui les accueille (p. 117-131) tandis que Shiyun Li (p. 133-141) pose la question de l'altération dans l'art conceptuel chinois. Avec Franck Doriac (p. 143-149), l'artiste est un acteur écologique impliqué dans les débats sur l'environnement. Pour finir, Sylvie Coëllier (p. 151-165) revient sur l'altération dans les œuvres de Florian Pugnare et David Raffini. L'ouvrage, abondamment illustré, offre de nombreuses pistes de réflexion sur l'altération, devenue processus de création.

L'extraordinaire richesse des points de vue donne une autre dimension à cette notion, ici moteur de création et d'ouverture.